

Deux femmes pour porter la charge la plus lourde du Ramadan

En Algérie, durant le Ramadan, la femme est la véritable maîtresse de la table familiale : elle anticipe, arbitre et préserve l'équilibre entre abondance et retenue. À l'échelle de l'État, le président Abdelmadjid Tebboune a confié à deux femmes du gouvernement la charge la plus lourde du mois sacré : assurer l'approvisionnement, encadrer les prix et faire vivre la solidarité nationale.



Par **David S.**

À l'approche du mois sacré, l'exécutif algérien déploie un dispositif mêlant régulation économique, action sociale et sensibilisation citoyenne. Au cœur de cette stratégie : la coordination entre le Commerce intérieur et la Solidarité nationale, sous l'arbitrage politique du président Abdelmadjid Tebboune. À Alger, le 7 février 2026, le lancement officiel de la campagne nationale de rationalisation de la consommation et de lutte contre le gaspillage alimentaire a donné le ton des priorités gouvernementales pour le Ramadan. Sur la place de la Grande Poste, la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Amal Abdellatif, et la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Souria Mouloudji, ont incarné une ligne

Soraya Mouloudji, née le 8 octobre 1977, ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme en Algérie.

d'action voulue au sommet de l'État : garantir l'abondance, maîtriser les prix et promouvoir des comportements responsables. Sous le double slogan « L'abondance existe... la rationalisation est votre choix » et « Ramadan, mois de piété, pas de surenchère dans le gaspillage », la campagne vise à anticiper les dérives habituelles du mois sacré : flambée de la demande, stockage excessif et gaspillage, notamment du pain et des denrées de base. **Réguler l'offre pour protéger le pouvoir d'achat** Le volet économique, piloté par le Commerce intérieur, s'articule autour de mesures concrètes. À partir du 9 février, 560 marchés de proximité ouvriront dans 69 wilayas, avec des produits variés à prix plafonnés ou réduits, afin de fluidifier l'approvisionnement et désengorger les circuits classiques. Les

marchés de gros des fruits et légumes seront par ailleurs maintenus ouverts le week-end, tandis que les opérateurs économiques ont été incités à consentir des baisses tarifaires significatives, effectives dès le début du Ramadan. Dans le même esprit, l'importation ciblée de viandes rouges — notamment d'ovins — vise à stabiliser les prix, avec un différentiel annoncé de 400 à 500 dinars par kilogramme par rapport à la viande locale. Des cellules de veille multi-sectorielles (commerce, agriculture, sécurité) multiplient déjà les contrôles de terrain pour prévenir toute rupture ou spéculation. **Solidarité et pédagogie sociale** En parallèle, la ministre de la Solidarité nationale déploie un dispositif social d'ampleur. Un budget de 1,47 milliard de dinars a été mobilisé pour la prime de solidarité

Ramadan, en coordination avec les collectivités locales. Près de 900 familles productrices seront intégrées aux marchés de proximité, inscrivant l'action dans une logique d'économie solidaire. Plus de 2 200 autorisations ont également été accordées pour l'ouverture de restaurants de la Rahma. Depuis le 15 janvier, plus de 300 cellules de proximité sillonnent marchés, centres commerciaux et espaces publics pour sensibiliser les ménages à une consommation ajustée aux besoins réels, lutter contre le stockage et rappeler l'abondance des produits de base

Une gouvernance du Ramadan assumée.

Derrière ce déploiement, se dessine une lecture politique claire : le président Abdelmadjid Tebboune a choisi de confier la gestion sensible de la « table du Ramadan » à un tandem ministériel féminin, conjuguant fermeté économique et approche sociale.

Une manière de rappeler que la stabilité des prix et la cohésion sociale relèvent d'une même équation, particulièrement durant un mois où la consommation devient un fait politique autant que culturel.

En misant sur cette complémentarité, l'exécutif entend transformer le Ramadan en épreuve de maturité collective : préserver le pouvoir d'achat, éviter les excès et faire du mois sacré un temps de solidarité plutôt que de surconsommation.



Amal Abdellatif, ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national.

560 marchés de proximité ouverts à l'échelle nationale
400 à 500 DA/kg de moins pour la viande rouge importée par rapport à la viande locale
1,47 milliard DA consacrés à la prime de solidarité Ramadan
2 200 autorisations pour les restaurants de la Rahma
300 cellules de proximité mobilisées pour la sensibilisation